

Cet article est tiré de

L'ÉRABLE



revue trimestrielle de la
Société royale
Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



Conditions d'abonnement sur
www.cercles-naturalistes.be

Opération séduction :

les oiseaux de la côte belge

par Thierry Dewitte

Nostalgie

Si, comme moi, vous trouvez parfois votre campagne bien morne et grise en hiver, n'hésitez pas plus longtemps, partez vous changer les idées à la côte belge. En une journée, il est possible de visiter quelques sites sans spécialement avoir préparé beaucoup le parcours tout en espérant rencontrer un bel éventail d'espèces nouvelles.

Il faut dire que je suis particulièrement séduit par les oiseaux fréquentant le littoral, j'ignore si c'est leur silhouette élégante et fine (avocette, chevaliers, barges), leur vélocité (les bécasseaux, tournepierre, gravelots), l'ambiance sonore (cris du huïtrier-pie, du courlis, des mouettes et des goélands, des oies, le bruit des vagues, du vent) ou les odeurs (vases, algues...) ou encore les couleurs (canards, harles) qui m'attirent le plus. Le tout probablement, surtout si en plus le paysage est à la hauteur des observations : cordons dunaires ou prairies inondées survolés par un groupe de canards, roselières ondulant sous le vent, plan d'eau tranquille où se reflète le soleil couchant, la mer houleuse jusqu'à l'horizon... Bref, un paysage à la Jacques Brel.

Il faut aussi ajouter que, petit, je feuilletais régulièrement un ouvrage pour enfants sur les oiseaux du monde et qu'une page me faisait longuement rêver. On y voyait un dessin au trait représentant deux jeunes couchés à plat ventre sur une plage qui observaient un oiseau aux longues pattes et au long bec. J'imaginai qu'ils devaient être dans un pays bien lointain pour regarder un si étrange animal en bord de mer et qu'ils avaient de la chance d'avoir autre chose que des HLM comme décor pour leurs vacances. Quelle ne fut pas ma grande surprise quand je découvris quelques années plus tard, que de pareils oiseaux existaient à la côte belge et même près de chez moi, en migration, à l'époque aux abords des mares de la campagne nivelloise.



Courlis cendré. Photo J.-M. Charlier.

Ensuite, en compagnie de Jean-Michel Charlier et de Jean-Pierre Romain, nous avons pris l'habitude de nous rendre deux, trois fois par an, pour une journée d'ornitho à la côte belge. Cet itinéraire a aussi été utilisé en guidant des groupes d'adultes, des enfants (Patrouilles vertes), toujours avec beaucoup de satisfaction (principalement dans les années quatre-vingt).



* CNB Viroinvol. Chaussée de Givet 21 - 5660 Mariembourg.

LE VIROINVOL

C'est ce parcours « type » pour une journée que je vous invite à découvrir, en espérant vous inciter à le parcourir pour y prendre autant de plaisir que nous. Bien sûr, la Zélande est plusieurs catégories au-dessus dans le championnat des observations, mais demande une connaissance préalable des sites ou d'accompagner un guide. Bien sûr, d'autres sites côtiers méritent d'être visités en Belgique mais demandent là aussi une bonne connaissance du terrain ou d'abord d'être parcourus avec un guide (port de Zeebrugge, les polders, d'anciennes sablières inondées...).

Journée « type », description

Libre à vous de ne pas suivre ce qui va être décrit, de passer plus de temps à tel site..., selon la météo, votre coup de cœur, votre endroit de pique-nique, les observations. Mais nous nous y sommes tenus à chaque sortie, quitte à prendre plus de temps à l'endroit suivant si le précédent s'était avéré décevant, quitte à flâner un peu plus à Ostende. Recherchant un maximum d'efficacité pour le temps consacré, nous avons notamment adopté cet itinéraire parce qu'une fois arrivé à la côte et après être sorti de Knokke, il emprunte presque uniquement la Chaussée Royale (N 34), soit un seul axe de la circulation. Il est possible de rejoindre le Zwin en bus au départ de la gare de Knokke et les autres sites décrits ensuite par le tram.



Tadorne de Belon.
Photo : D. Hubaut

Vue de l'ancien estuaire
et de la digue, permettant
de belles observations.

Départ Nivelles, vers 8 heures, arrivée au Zwin (à l'entrée de Knokke en venant par la E34 via Maldegem, prendre à droite, puis rechercher les petits panneaux « Het Zwin » via les quartiers résidentiels jusqu'à l'aire de stationnement du domaine) avant 10 heures (heure de l'ouverture au public, prévoir l'entrée, 5 euros maximum selon la catégorie d'âge, le nombre...), ce qui laisse le temps de faire « une pause-café sorti du thermos », de s'habiller en conséquence (prévoir bonnet, gants, écharpe et manteau imperméable au vent type





Partie inondée de l'ancien estuaire aujourd'hui ensablé.

ciré fourré, etc.) et de sortir le matériel d'observation (longue-vue très utile montée sur un pied assez lourd pour éviter les vibrations et la chute trop facile en cas de rafales de vent). Une fois rentré dans le domaine, prendre directement la direction de la réserve sur la droite et rejoindre la digue enherbée. Paysage naturel présentant des plans d'eau intérieurs à la salinité variable, des vasières, des chenaux peu profonds, des pelouses rases et à plus hautes graminées, le Zwin permet à beaucoup d'espèces d'oiseaux de trouver un endroit à prospecter pour y rechercher sa nourriture, de s'y reposer à marée haute ou lors d'une tempête, d'éviter les zones de chasse. Petits et grands échassiers, oies, tadornes, canards, cygnes, mouettes, goélands, cormorans, passereaux... sont à rechercher attentivement. Selon le vent, se protéger derrière la digue ou à l'extrémité gauche au niveau de la clôture/escalier, bien prospecter à la longue-vue, puis s'offrir une demi-heure de marche attentive dans la partie accessible au public, prendre le temps d'approcher les passereaux se nourrissant au sol (linottes, pipits, alouettes, bruants). Retour à l'auto via les volières parcourues au pas de course, essayer de quitter le site vers 11 h 30, pour sortir de Knokke (suivre « andere richting », Zeebrugge, Ostende, N34) puis de Heist.



Canards sifflers.
Photo J.-M. Charlier.

Eider à duvet
mâle.
Photo
J.-M. Charlier.



Avant les installations portuaires de Zeebrugge, et juste à la sortie de Heist, à hauteur des derniers logements, se garer sur le côté droit. À pieds, longer le dernier bâtiment pour se rapprocher de la mer et découvrir alors une très intéressante réserve naturelle. Né spontanément d'accumulations de sable suite à la modification de l'avant-port de Zeebrugge, ce mini-zwin abrite un plan d'eau pouvant être en contact avec la mer en certaines occasions (marées, tempêtes), des vasières, des pelouses herbeuses, quelques dunes de faibles amplitudes, une zone de plage. Suivre d'abord la clôture jusqu'à un portique, emprunter le chemin tracé jusqu'à la mer, puis parcourir le bord en suivant les piquets délimitant une zone de tranquillité et rejoindre la digue et les bâtiments, vous aurez ainsi fait le tour de la réserve. Essayer de quitter le site vers 13 heures Cette réserve abrite moins d'espèces que le Zwin vu sa superficie plus modeste, mais elle offre une distance d'observation des oiseaux plus courte, parfois à peine quelques mètres. La présence du bord de mer permet souvent la découverte du bécasseau sanderling, petit échassier étroitement lié à la bordure des vagues pour se nourrir.

Vue de la réserve
naturelle bordant la
route nationale,
juste avant
Blankenberge.



Le port de Zeebrugge

Si dans les années quatre-vingt, la visite du port était relativement aisée (estacade à l'avant-port, bassins à l'arrière-port), il n'en est plus de même aujourd'hui. De très importants travaux d'aménagements liés à l'agrandissement du port ont chamboulé pas mal la situation. L'intérêt ornithologique a pourtant augmenté car de nouveaux milieux sont apparus : zone d'ensablement naturelle (avant-port), vasières, mares et roselières sur les remblais/déblais, grandes retenues d'eau (arrière-port)... mais peu ont un avenir car condamnés à la destruction de par les autres phases de travaux à effectuer. Des centaines d'hectares de polders de très grande valeur biologique sont expropriés également. Pourtant, de nombreuses espèces nicheuses sont reprises dans des conventions et des directives internationales qui, en théorie, devraient permettre de préserver ces zones humides. Mais les sommes allouées à l'aménagement sont si colossales qu'il est probablement vain d'espérer le soutien des administrations concernées. Pour visiter cela sans se perdre, il est plutôt conseillé d'accompagner les visites guidées.

Prenez le temps de pique-niquer en vous réchauffant, en goûtant une « vissersoep ». Nous avons pris l'habitude de déguster un « moules-frites » arrosé d'un petit vin blanc de la Moselle en compagnie des dokkers dans un café-restaurant de l'avant-port de Zeebrugge. À chacun selon son inspiration, mais hauts les cœurs, 14 heures, il faut se remettre en route, direction Blankenberge, l'air frais et venteux vous ragaillardit (bien traverser les installations du port de Zeebrugge en suivant Ostende, si des ponts sont relevés suite à un passage de bateau, emprunter le contournement, c'est un peu plus long mais évite d'attendre très longtemps la fin des manœuvres). Après quelques kilomètres de campagnes et de dunes s'arrêter sur la droite un peu avant le premier feu rouge de Blankenberge, à hauteur de la réserve naturelle « De Fonteintjes ». Quelques petits étangs d'eau douce bordés de roselières couvrent une quarantaine d'hectares. Hérons, canards, grèbes, parfois plus après une tempête, parfois la panure à moustaches... sont observés depuis les sentiers piétonniers qui permettent de traverser les dunes et de rejoindre la plage. Souvent moins fréquentée par les tourists de par l'éloignement des logements, cette belle plage est la dernière chance de la journée d'observer le bécasseau sanderling, d'abord le rechercher à la longue-vue depuis le pied des dunes, puis s'en approcher. D'autres espèces peuvent se reposer sur le rivage, des oiseaux comme des eiders, macreuses sont parfois vus en mer. Vers 15 heures, il faut se remettre en route, toujours en direction d'Ostende.



Macreuse noire mâle.
Photo J.-M. Charlier.

Attention, à l'entrée d'Ostende se trouve un château d'eau sur la droite, à hauteur d'un feu rouge, à celui-ci tourner à gauche pour traverser la chaussée, rouler un peu dans la rue pour emprunter la première petite rue sur la droite, vous êtes à « l'étang de chasse », se stationner. Ce très vaste bassin abrite souvent en son milieu un petit groupe de garrots à œil d'or, mais parfois harles, hareldes, macreuses, fuligules milouinans, plongeurs... surtout pendant un coup de froid ou après une tempête. À faible distance du bord, se trouvent poules d'eau, foulques, grèbes huppés et castagneux parfois très nombreux (bien les



Vues de l'étang « de charme » depuis la route.



examiner pour rechercher le grèbe à cou noir, le jougris ou l'esclavon). Essayez de repartir pour être à 16 heures à Ostende, se stationner près du rond-point ; sur la droite des aires gratuites pour voitures, mobil-homes, cars sont indiquées, le Mercator est visible à peu de distance. Se rendre à pieds via les ports de plaisance, la gare, vers le Marché aux poissons, l'estacade. En profiter pour déguster des « caricoles » de mer, des crevettes à décortiquer. Tout en vous imprégnant de cette ambiance portuaire bon enfant, amusez-vous à déterminer les goélands posés sur les lampadaires, les murs, le bord des quais, à lire le

numéro de la bague posée à un tournepierre (petit groupe pas farouche du tout aux alentours du marché aux poissons), attention nous avons déjà vu un plongeon pêchant entre les bateaux, à peine à 10 mètres... L'estacade doit être parcourue avec sérieux, côté entrée du port, les mouettes tridactyle et pygmée sont à rechercher surtout si un bateau rentre à ce moment-là. Sinon ne désespérez pas et prolongez votre recherche en examinant longuement les laridés pêchant au début de la seconde estacade. Au large, macreuses, eiders se reposent parfois. Sur le brise-lames longeant votre parcours, le bécasseau violet est observable à faible distance, cette espèce est extrêmement localisée à la côte car inféodée aux rochers. Si vous bénéficiez d'une journée agréable, alors profitez du coucher du soleil qui donne des tons particuliers à la mer, aux bateaux, à la plage, aux nuages... Si c'est marée haute et que vous avez encore le temps, traversez la petite plage pour rejoindre la digue et rapprochez-vous du dortoir de goélands et de mouettes qui se forme sur la mer.



L'estacade et le brise-lames d'Ostende, endroit béni pour l'observation du bécasseau violet.

Voilà, si tout se passe bien vous devez approcher la cinquantaine d'espèces d'oiseaux typiquement liées aux zones humides de la côte. Avant de vous y rendre, parcourez votre livre-guide ornithologique pour vous familiariser avec les espèces et déjà mémoriser les critères à regarder (longueur et couleur des pattes et du bec, taille, plumage d'hiver, juvénile, adulte, vol, posé...), notez vos observations ensuite pour chaque site. Afin de vous donner un aperçu de ce qui est possible de rencontrer, le tableau ci-après reprend les espèces vues les 21 et 22 novembre 2004, la réserve de Heist a été parcourue dans le cadre de l'excursion guidée par Daniel Vanderschueren à la mémoire d'Étienne Baudoin, de la section CNB *Niverolle et Mouquet*.

Nous avons la tradition d'aller déguster soit une Rodenbach, un vin chaud, une Westmalle ou un café avant de reprendre le chemin du retour via l'autoroute, mais bon, libre à chacun. Bonnes observations.



Ostende en hiver, une ambiance à savourer.

Relevés de la mi-novembre 2004, aperçu des espèces observées

Espèce	Zwin	Heset plage	Blankenberge	Getende étang	Getende estacade
Grèbe huppé	*			*	
Grèbe castagneux	*			*	
Grand cormoran	*	*	*	*	*
Alouette garzette	*				
Héron cendré	*			*	
Oie rieuse	*				
Oie cendrée	*				
Bernache cravant		*			
Tadoue de Belon	*	*			
Canard colvert	*	*	*	*	
Canard pilet	*				
Canard souchet	*		*		
Canard ailé	*				
Sarcelle d'hiver	*				
Fuligule milouin	*		*	*	
Fuligule morillon	*		*	*	
Gaulet à collier d'or	*			*	
Falco cinereus	*	*	*		
Buse variable	*		*		
Penduline grise		*			
Poule d'eau			*	*	
Fouque macroule	*		*	*	
Huitrier pie	*	*	*		*
Avocette élégante	*				
Pluvier argenté	*	*			
Pluvier doré	*				
Vanneau huppé	*	*			
Bécasseau sandring		*	*		
Bécasseau variable	*	*			
Bécasseau violet					*
Tourterelle à collier	*	*			*
Chevillier gambette	*	*			
Chevillier arlequin	*				
Berge à queue noire	*				
Courlis cendré	*	*			
Bécasse des bois		*			
Mouette rieuse	*	*	*	*	*
Mouette pygmée					*
Mouette tridactyle					*
Gaillard cendré	*	*		*	*
Gaillard argenté	*	*	*	*	*
Gaillard brun		*	*		*
Gaillard marin	*	*		*	*
Alouette des champs	*	*			
Pipit maritime		*			
Cornette mantelée	*				
Linotte à bec jaune	*				
Bruant des neiges		*			



Tournepierre à collier.
Photo J.-M. Charlier.

Au fil des saisons

Ayant parcouru ce circuit tout au long de l'année, voici quelques précisions selon les saisons :

- novembre, décembre, janvier, février, mars, ma période préférée (de la Noël au Carnaval), oiseaux en plumage d'hiver typique, mais les jours sont courts, surveiller l'heure de temps en temps pour ne pas se faire surprendre par l'obscurité ;
- avril, mai, très riche car la migration s'en mêle, les limicoles augmentent, présence du plumage d'hiver, du plumage d'été, du plumage intermédiaire, les passereaux sont de retour...
- juin, juillet, la nidification bat son plein (sternes, gravelots, barges...), plumage d'été, plumage juvénile mais les vacanciers sont là ;
- août, septembre, octobre, si les palmipèdes muent et se font discrets, la migration bat son plein, les limicoles sont n° 1 au hit-parade mais présentent les plumages juvénile, d'été, intermédiaire, d'hiver... Dur, dur !

Remerciements

...à Olivier Decocq pour la relecture du texte et à Jean-Michel Charlier pour le prêt des clichés d'oiseaux !